

Musée des Beaux-Arts de Caen  
Salle France paysages 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup>  
Étude d'une œuvre

**MARQUET, ALBERT**

*LE BASSIN DU ROY, LE HAVRE*



M U S É E  
B E A U X  
A R T S  
C A E N

# SOMMAIRE

L'artiste ..... P. 3

Les pistes de réflexion.....P. 4

Focus.....P. 6

Repères.....P. 8

Pour un dialogue entre les œuvres..... P.10



Anonyme, *Photographie d'Albert Marquet*, vers 1920, Céret, Musée d'art moderne

## Biographie

Issu d'un milieu modeste, Albert Marquet est né le 26 mars 1875 à Bordeaux. Alors qu'un pied-bot et une mauvaise vue l'empêchent de jouer avec les autres enfants, il trouve refuge dans le dessin et dans la contemplation des bateaux du port bordelais. C'est certainement à cette époque que naît son goût immodéré pour l'eau et ses reflets. Sa mère, qui le soutient dans sa vocation artistique, vend un terrain pour financer leur installation à Paris. Le jeune Albert s'inscrit en 1890 à l'École nationale des arts décoratifs où il se lie d'une amitié durable avec Henri Matisse. Les deux apprentis poursuivent leur formation à l'École nationale des beaux-arts dans l'atelier de Gustave Moreau.

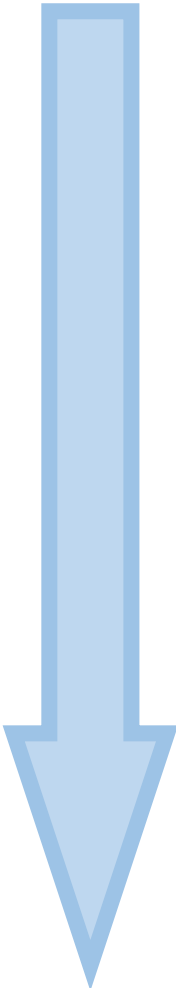
À partir de 1902, Marquet expose à la galerie Berthe Weill avec Flandrin et Matisse notamment, puis à la première édition du Salon d'Automne en 1903. En 1905, il prend part au **scandale des Fauves** et est pris sous contrat par le galeriste Eugène Druet, qui lui achète la totalité de sa production. Dès 1906, la notoriété croissante du peintre contraint la galerie Druet à partager son contrat avec la galerie Bernheim-Jeune. Dès lors, Marquet peut vivre de son art.

Il commence à voyager, se limitant d'abord, faute de moyens, à la Normandie qu'il découvre à partir de 1903 avec Henri Manguin, puis sur la Côte d'Azur, avant d'aller à Londres, en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas et même en URSS en 1934. Il change également de continent avec ses nombreux séjours en Algérie où il se rend chaque année à partir de 1920, et où il rencontre sa future femme, Marcelle Martinet. Les Marquet s'installent à Alger à partir de septembre 1940, après que le peintre ait signé le manifeste des intellectuels contre le nazisme. Ils ne reviennent à Paris qu'à la Libération.

Insensible aux honneurs, il refuse autant la Légion d'Honneur que l'entrée à l'Institut qui lui sont proposées. En se tenant à l'écart des principaux courants artistiques, Marquet trace sa propre voie, caractérisée par une utilisation audacieuse de la couleur et des formes cernées de noir. Les paysages marins et urbains sont restés ses sujets de prédilection.

Il décède à Paris le 14 juin 1947 et est inhumé au cimetière de La Frette, au sommet d'une colline dominant la vallée de la Seine, un paysage qu'il n'a jamais cessé de peindre.

## Chronologie

- 
- 1875** Naissance à Bordeaux le 27 mars. Albert est le fils unique de Joseph Marquet, employé des chemins de fer et de Marguerite Deyres, ménagère.
  - 1890** Il s'inscrit à l'École nationale des Arts décoratifs.
  - 1893** Marquet et Matisse entrent à l'École des Beaux-Arts. Ils fréquentent de 1894 à 1898 l'atelier de Gustave Moreau. Ce dernier leur conseille d'observer le spectacle de la rue et de s'exercer à la méthode du croquis sur le vif.
  - 1901-2** 1<sup>ère</sup> participation au Salon des Indépendants. Marquet se lie d'amitié avec le Havrais Raoul Dufy.
  - 1907** Première exposition personnelle de Marquet à la galerie Druet.
  - 1911** En août, voyage de découverte à cheval au Maroc avec Eugène Montfort. Lors de ce voyage, il écrit à Matisse : « je ne serai jamais orientaliste ».
  - 1914** Le 1<sup>er</sup> août, après l'ordre de mobilisation générale, il est réformé pour raisons de santé comme Matisse. Fin août, avec Matisse et sa femme, il part à Collioure. Ils s'organisent pour faire parvenir des vivres et du matériel pour leurs anciens camarades des Beaux-Arts partis au front.
  - 1916** Décès d'Eugène Druet, son marchand. Retour à Paris début février.
  - 1920** Il commence ses voyages en Algérie, car son médecin lui conseille des voyages au soleil. Il travaille à Alger sur le port et dans les hauteurs de la ville. Il y fait la rencontre de Marcelle Martinet, qu'il épouse en 1923.
  - 1947** Opéré d'un cancer le 14 janvier, il peint dès le 29 janvier, à Paris sous la neige, ses huit dernières toiles, puis trop fatigué fait de la gravure. Le 14 juin, il s'éteint à l'âge de 72 ans et est inhumé au cimetière de La Frette-sur-Seine, dans le Val d'Oise.

## Un artiste inclassable

Les historiens de l'art font généralement de Marquet le portrait d'un artiste inclassable, difficile à situer au sein d'une constellation d'avant-gardes. Parmi ses influences, trois se dégagent particulièrement :

- Marquet et les **fauves**

Avec Matisse, il est considéré comme l'un des précurseurs du fauvisme. Ils sont les premiers à poser sur la toile des couleurs pures, lors de séances collectives chez leur ami Henri Manguin. Ils font alors le choix d'une palette de tons vifs, renvoyant davantage à l'expression subjective de leurs émotions qu'à l'imitation de couleurs réellement observées.

Marquet se démarque cependant vite du mouvement. L'analyse de ses œuvres confirme qu'il évolue vers des couleurs vives entre 1898 et 1903, mais que dès 1906, sa palette commence à s'adoucir, retrouvant des harmonies fondues. Il s'éloigne des fauves en se tournant vers des couleurs plus réalistes. De sa période fauve, Marquet conserve un goût pour les contrastes appuyés — ombres noires et plans très ensoleillés par exemple ; une aptitude à manier les tons vifs et à leur donner de la brillance ; un certain schématisme dans le dessin ou la composition, parfois au détriment du détail.

- Marquet et **l'impressionnisme**

Marquet ne revendique aucune appartenance mais certains critiques ont voulu le rapprocher de l'impressionnisme. Tout comme les impressionnistes, il peint sur le motif et joue avec les aléas du temps ; il pose toutefois son chevalet presque toujours à sa fenêtre et non dehors : c'est un peintre de plein air... en atelier. Parmi les peintres impressionnistes, il est parfois rapproché d'Eugène Boudin pour ses panoramas ou de Claude Monet pour son travail de motifs en séries.

- Marquet et le **japonisme**

Comme nombre de ses contemporains, Marquet est également influencé par sa découverte de l'art japonais. Il n'est pas aisé de définir à quel point les estampes de l'*ukiyo-e* ont marqué sa propre production, comme il est difficile d'établir des filiations avérées entre l'art de Marquet et celui d'Hokusai. Cependant, des rapprochements visuels entre leurs œuvres respectives montrent une résonance entre les estampes de l'artiste japonais et l'esthétique de Marquet. On sait par ailleurs que Gustave Moreau, le maître de Marquet, était passionné d'Hokusai et en a sans doute transmis le goût à son élève.

Henri Matisse dit lui-même admirer le « trait japonais » d'Albert Marquet et explique en 1943 pour la revue d'art *Le Point*, que la relation entre son ami et l'artiste japonais dépasse la simple influence : « *Quand je vois Hokusai, je pense à notre Marquet — et vice versa ; je n'entends pas imitation d'Hokusai, mais similitude.* » Selon Hélène Bayou, conservatrice spécialiste des arts asiatiques, les analogies évidentes dans les dessins des débuts de Marquet le sont plus encore dans la production ultérieure, c'est-à-dire la peinture de paysage. La conservatrice montre que Marquet, notamment dans ses paysages aquatiques, structure l'espace en plans successifs comme le fait Hokusai dans ses gravures sur bois : premier plan plus ou moins envahissant vu « à vol d'oiseau » ; paysage (souvent réduit à une chaîne de collines avec un ou deux sommets) rejeté au deuxième voire au troisième plan si s'intercale une étendue d'eau ; ligne d'horizon surélevée aux deux-tiers ou aux trois-quarts de la hauteur ; intrusion d'un élément oblique suggérant la profondeur ; dégradé de couleurs assourdies.



Albert Marquet, *Affiches à Trouville*, 1906, huile sur toile, Washington, National Gallery of Art



Albert Marquet, *L'île aux cygnes*, 1919, huile sur toile, Paris, Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou



Albert Marquet, *La Baie de Naples*, 1908, huile sur toile, Londres, Tate Modern



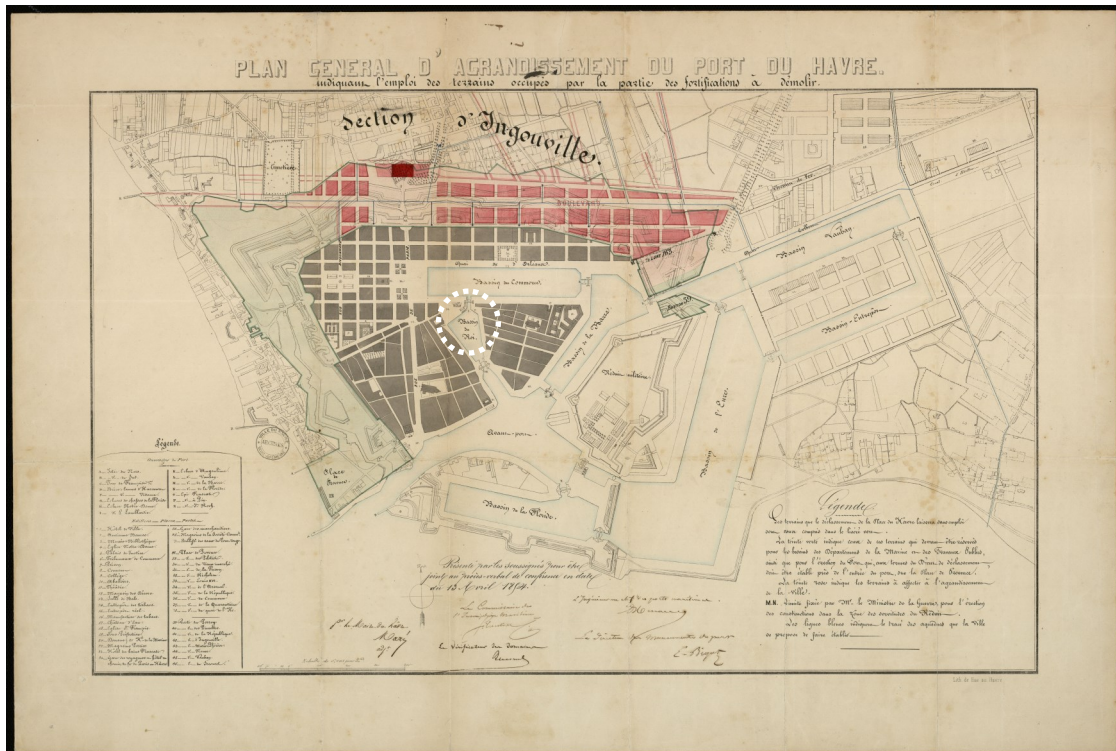
Katsushika Hokusai, *La rivière Tama dans la province de Musashi, 8° vue des trente-six vues du mont Fuji*, 1829-33, xylogravure, Paris, BNF

# ÉTUDE DE L'ŒUVRE - LES PISTES DE RÉFLEXION

## Le port du Havre

Le port du Havre est un grand port maritime français de commerce et de passagers, devenu prospère dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle. C'est aussi un port de plaisance et de pêche sur le littoral de la Manche. Situé en Seine-Maritime, et s'étendant sur plusieurs communes à l'est de l'estuaire de la Seine, il est créé en 1517 sur l'ordre de François I<sup>er</sup>. La construction de ce port est à l'origine de la fondation de la ville du Havre.

En 1847, grâce à l'achèvement de la liaison ferroviaire Paris-Le Havre, le transport maritime des passagers au long cours, qui avait commencé après la proclamation de l'Indépendance des États-Unis, devient une activité prépondérante. Pendant plus d'un siècle, l'histoire du port du Havre se confond avec celle des grands paquebots de ligne et des gares ferroviaires situées sur les quais. De 1864 à 1974, des navires français traversent régulièrement l'Atlantique Nord entre la Normandie et les États-Unis, notamment entre Le Havre et New-York.



Carte des extensions du Havre en 1854, Archives municipales du Havre

Le bassin du Roy est entouré en blanc

## Peindre en Normandie

Le développement des lignes ferroviaires entre Paris et la Normandie dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle favorise l'essor du tourisme balnéaire qui vante les bienfaits d'un séjour à la mer. Marquet s'inscrit dans la lignée de nombreux artistes qui s'emparent de cette mode et profitent de leurs séjours en Normandie pour représenter son littoral.

## Vivre l'instant présent

Albert Marquet travaille de manière spontanée. Pour ses toiles, pas de dessins préparatoires, de repentirs ou de corrections.

Marquet a l'habitude de revenir toujours aux mêmes endroits pour saisir le paysage sous une lumière, un climat et des conditions différentes. Son trait est simple et concis, il ne se s'attarde pas sur les détails. À travers sa peinture, Marquet partage son point de vue sur la réalité observée. Il offre sa perception de la vie qui passe, ne serait-ce que pour un instant. Marquet est passionné par la représentation de l'eau, au point d'acheter un appartement avec vue sur la Seine pour pouvoir sans cesse l'observer. Il multiplie les peintures de marines, comme des vues de ports et des rives de fleuves.

Même s'il retranscrit des atmosphères différentes, Marquet peint des ports qui tendent à se ressembler, car il ne cherche jamais ce qui est pittoresque ou typique. Il cherche davantage à capter l'essence des lieux. Avec ses séries, il semble chercher à prouver qu'il ne suffit pas de voir : derrière l'apparence changeante de chaque lieu, il faut savoir regarder son caractère immuable.



Les diagonales qui forment un effet de perspective sur le bassin du Roy invitent le regard au loin, en direction de la mer. Le quai des Casernes, à gauche, est absent de la composition contrairement au quai Videcoq présent à droite. Au fond du bassin, le pont Notre-Dame sépare l'eau et le ciel.



Marquet utilise une palette de couleurs douces. Il recherche avant tout un équilibre des formes et des couleurs et peint sur le vif pour mieux capter l'insaisissable : les effets de la lumière et les reflets de l'eau.



Marquet traite l'eau du port en la formant d'un mélange de circonflexes, traits verticaux et ondulations. La touche de Marquet qui peut sembler grossière lorsqu'on s'approche du tableau crée un effet d'optique de reflet du paysage urbain lorsqu'on s'en éloigne.



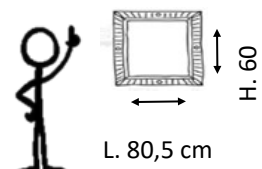
Les fenêtres des bâtiments sont évoquées par de simples taches tandis que leur formes sont cernées de noir, évoquant la manière synthétique de certains artistes postimpressionnistes. Marquet ne vise pas une représentation réaliste et précise de l'architecture havraise.



Comme à son habitude, Marquet appose sa signature en bas à gauche du tableau.



Huile sur toile



Acheté par l'État en 1930, ce tableau fait partie des collections du Musée national d'Art moderne. Depuis 2008, il est en dépôt au musée des Beaux-Arts de Caen.

Albert Marquet peint cette toile lors d'un de ses premiers séjours en Normandie. Durant l'été 1906, l'artiste rejoint son ami Raoul Dufy au Havre. Ils s'installent en plein cœur de la ville historique, à l'hôtel du Ruban Bleu (19 place de l' Arsenal) situé entre le Bassin du Commerce et le Bassin du Roy. Dufy et Marquet, qui se connaissent depuis 1901 et ont déjà travaillé ensemble en Normandie en 1904, commencent une fructueuse collaboration dans la ville portuaire. Ils peignent côte à côte dans une ambiance festive, où les célébrations de la fête nationale s'accompagnent, du 9 au 16 juillet, d'un événement nautique majeur, « La Grande Semaine maritime ». En cette saison estivale, la ville fournit donc de nombreux motifs à Marquet et à Dufy : les rues et les quais pavoisés, plus loin, la plage avec ses jetées envahies par les promeneurs et les baigneurs. Ensemble, ils observent les bassins du port, les quais tantôt vides tantôt encombrés, avec ou sans bateau. Et, surtout, ils peignent l'eau.



Raoul Dufy, *Le Port du Havre*, 1906, Huile sur toile, Toronto, Art Gallery of Ontario

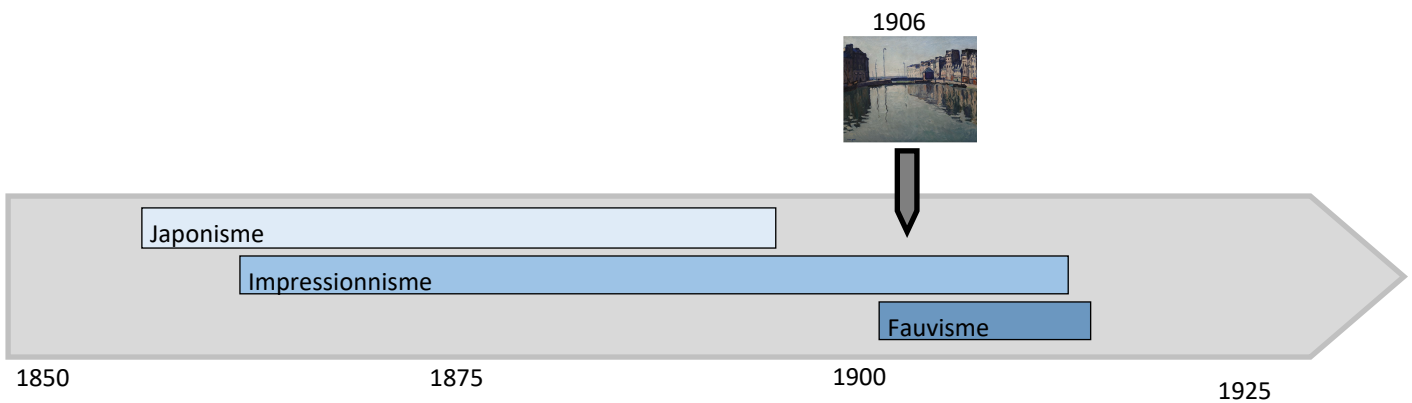
Familier du point de vue en plongée, puisqu'il peint majoritairement depuis une fenêtre, Marquet sort de ses habitudes et adopte dans ce tableau un point de vue particulièrement bas. Le regard est à fleur d'eau et la surface du bassin semble dilatée, emplissant la plus grande partie de la composition. Le bassin constitue ainsi une zone ouverte, parcourue de mouvements : tout y circule, le regard, l'eau, l'air, le reflet des architectures bordant les quais. Le jeu des touches amplifie cette sensation : lisses pour le ciel, elles entremêlent de courtes et rapides traces horizontales et obliques pour le dessin de l'eau.

L'eau tient une place prépondérante dans cette œuvre et maintient l'équilibre des couleurs, où tons chauds et froids s'entremêlent. Cette année 1906 marque un tournant dans l'usage des couleurs chez Marquet. Influencé par sa proximité avec les fauves, Marquet avive sa palette. Toutefois, cette œuvre témoigne de son goût affirmé pour les teintes douces, les harmonies fondues de gris bleus et de roses, que délimite un contour net et noir. Les lampadaires peints à main levée, d'un coup de brosse rapide, tout comme le dessin charbonneux des architectures, dénotent une esthétique de la silhouette, que l'on retrouve également dans les œuvres graphiques de l'artiste, réalisées à l'encre au moyen d'un roseau. Cette huile sur toile, peinte autant que dessinée au pinceau, offre dans ses contrastes de matière, de couleur et de lumière, la sensation d'un instant donné, à jamais suspendu dans la quiétude d'un petit matin d'été.



Albert Marquet, *la Charrette à bois*, 1904, dessin à l'encre de Chine sur papier  
Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Dans les paysages de Marquet, l'homme occupe généralement une place mineure : il déambule, se fait tout petit, mais n'a pas de prise sur les événements. Sur ce tableau, qui a pourtant une thématique urbaine, il n'est même pas évoqué. Quelques silhouettes de bateaux sont brossées rapidement. Comme à son habitude, son tableau repose sur des grandes lignes simples : les verticales des immeubles et des lampadaires élèvent le regard tandis que les diagonales du bassin du Roy invitent le spectateur à entrer dans la profondeur de l'espace.



## L'impressionnisme

Mouvement artistique majeur de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, l'impressionnisme regroupe des artistes dont la vision s'oppose à celle de l'Académie.

### 1 Lumière

Attention extrême portée aux variations de la lumière et aux jeux de reflets. Des œuvres peintes en plein air sur le motif, qui tiennent compte des conditions atmosphériques.

### 3 Sujets

Témoins de la modernité : transformation de la société industrielle, loisirs de leur époque, scènes d'intimité familiale... Représentation de paysages urbains autant que ruraux.

### 2 Touche

Reconstitution du monde par la juxtaposition de touches colorées et lumineuses. Une touche rapide visible, que l'on observe aisément. Présence de zones d'empâtement pour accentuer certains effets de matière. Un aspect parfois non fini (*non finito*).

### 4 Couleurs

Recours aux tons purs, sans mélange préalable. Les couleurs sont apposées les unes à côté des autres, l'œil du spectateur effectuant lui-même le mélange. Très peu d'usage du noir, les ombres sont traitées en couleur.

### En quelques mots

paysage      lumière      plein air  
 modernité      tons purs  
 reflet      ombres colorées  
 touche      fugace

### Repères chronologiques

**1841** : dépôt du brevet du premier tube de peinture à Londres. Il sera commercialisé en France à partir de 1859.

**1843-1870** : création et développement du réseau ferré en Normandie

**15 avril 1874** : Claude Monet présente une toile intitulée au dernier instant « *Impression, soleil levant* »



Claude Monet, *Bain à la Grenouillère*, 1869, New York, Metropolitan Museum of Art



# Le japonisme et l'ukiyo-e

Le terme japonisme désigne l'influence de la civilisation et de l'art japonais sur les artistes et écrivains, premièrement français, puis occidentaux, entre les années 1860 et 1890. La grande popularisation des estampes de l'ukiyo-e est consécutive à la réouverture du Japon aux relations diplomatiques et commerciales avec les pays étrangers dès 1853. De nombreux artistes collectionnent alors les œuvres japonaises, qui ont un impact fort sur leur créativité et leurs choix esthétiques, parmi lesquels Monet, Van Gogh...

L'ukiyo-e, terme japonais signifiant « image du monde flottant » est un mouvement artistique japonais de l'époque d'Edo (1603-1868), reconnu pour ses estampes gravées sur bois. Les sujets populaires représentés suivent les centres d'intérêt de la classe bourgeoise émergente : portraits de courtisanes, spectacle de la nature, créatures fantastiques...



Hiroshige, *Scène de la route du Kisokaido, près du village de Nagakubo, 1835-37*, xylogravure, New York, Brooklyn Museum

## Le fauvisme

Né en France au début du 20<sup>e</sup> siècle, le fauvisme est une fulgurance artistique de quelques années à peine (1905-1910).

### 1 Liberté de représentation

Un art fondé sur l'émotion avec un choix purement subjectif de couleurs qui ne cherche pas à imiter la réalité.

### 2 Composition

Des formes simplifiées et schématiques, cloisonnées par des tracés noirs très marqués. Distorsion des effets de perspective.

### 3 Couleurs

Expérimentation moderne de la couleur : une palette éclatante et audacieuse, aux contrastes perçus comme agressifs à l'époque, étalée en de larges aplats de couleurs pures et vives.

### En quelques mots

formes cloisonnées

aplats de couleurs

tons audacieux

subjectivité

avant-garde

émotion



Henri Manguin *Le Golfe*, 1905, Toulouse, Fondation Bemberg

### Repère chronologique

#### 18 octobre 1905 - le scandale des fauves

Emile Loubet, président de la République, refuse d'inaugurer le troisième Salon d'Automne qui s'ouvre au Grand Palais. Car une salle — qui réunit les toiles de Camoin, Derain, Manguin, Marquet, Matisse et Vlaminck — est jugée inacceptable par l'ensemble des critiques. Faisant référence à la présence singulière d'une sculpture à l'esthétique classique au milieu de la pièce, seule œuvre qu'il juge digne d'intérêt, le critique Louis Vauxcelles écrit alors : « C'est Donatello parmi les fauves ». La salle est bientôt rebaptisée « la cage aux fauves ». Par extension, les artistes qui y exposent et leur peinture furent qualifiés de fauves ou fauvistes.

# POUR UN DIALOGUE ENTRE LES ŒUVRES

## Du même artiste

Au musée des Beaux-Arts de Caen

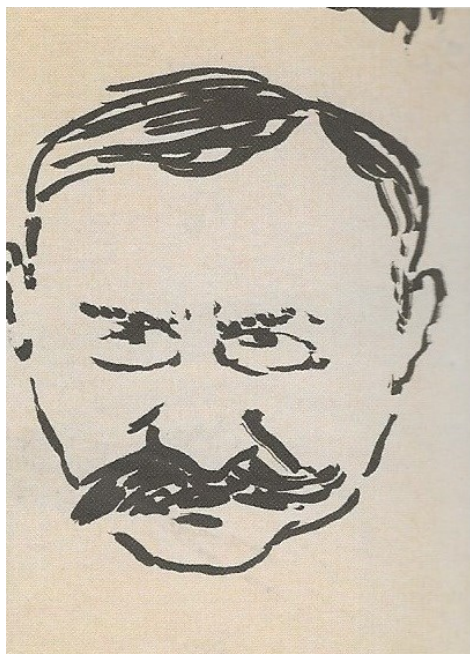


Albert MARQUET, *La Percallierie*, 1901, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Caen

Dans d'autres musées



Albert MARQUET, *Le Pont-Neuf, la nuit*, 1935-1936, huile sur toile, Paris, musée national d'Art moderne, Centre Pompidou



Albert MARQUET, *Autoportrait*, vers 1908, dessin à l'encre de Chine sur papier, Paris, Musée national d'art moderne - dépôt au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon

## Sur le même thème

### Dans d'autres musées

Albert MARQUET, *Le Havre*, 1906, huile sur toile, Collection Emil Bührle en prêt à long terme à la Kunsthaus- Zurich  
© Fondation collection Emil Bührle - Zurich/Kunsthaus Zürich



Albert MARQUET, *Le Havre, le bassin*, 1906, huile sur bois, Le Havre, Musée d'art moderne André Malraux  
© MuMa Le Havre / Charles Maslard

Albert MARQUET, *Le Quai du Havre*, 1934, huile sur toile, Liège - Musée des Beaux-Arts/La Boverie  
© Musée des Beaux-Arts de Liège/La Boverie



# BIBLIOGRAPHIE / WEBOGRAPHIE

Les ouvrages précédés de \* sont disponibles à la bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Caen.

## Les expositions sur Marquet

2016 : <https://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-albert-marquet-0>

2023 : <https://www.muma-lehavre.fr/fr/expositions/marquet-en-normandie>

## Ouvrages sur Marquet

\*« Marquet », *DADA*, n°209, avril 2016

\*BESSON George, CASSOU Jean, *Albert Marquet*, Éditions Le Lorrain, 1959

\*« Albert Marquet : itinéraires maritimes », *Connaissance des arts*, 2008

MANŒUVRE Laurent, *Albert Marquet, l'eau, miroir du ciel : de Paris à la mer*, Éditions des Falaises - 2023

## Analyses vidéos d'autres œuvres de Marquet

[Une minute avec Albert Marquet... / One minute with Albert Marquet... - YouTube](#)

[Comprendre Albert Marquet "Rouen, quai de Paris" - YouTube](#)

**ATTENTION !** Avant toute visite, assurez-vous que les œuvres sont bien exposées dans les salles.

Certaines peuvent être en restauration ou prêtées pour une exposition.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts - Le Château

02 31 30 47 70 - [www.mba.caen.fr](http://www.mba.caen.fr)

Pour organiser votre venue au musée (visite libre, visite-commentée, visite-croquis, projet particulier...), merci de contacter le service des publics :

[mba.groupes@caen.fr](mailto:mba.groupes@caen.fr) / 02 31 30 40 85 (9h-12h du lundi au vendredi).

## À NOTER !

Documents pédagogiques complémentaires disponibles sur le site du musée : [www.mba.caen.fr](http://www.mba.caen.fr)